

H.Khelij (1), R.Hassine (1,2,3), A.Ben Abdelaziz (1,2,3), M.Farhat (1), O.Louhichi (1), H.Falfoul (1), N.Ben Rejeb (1,2,3), A.Omezzine (1,2,3)

(1)Service de Biochimie, CHU Sahloul, Sousse, Tunisie

(2) Faculté de Pharmacie de Monastir, Tunisie

(3) Laboratoire de recherche LR12SP11, Service de Biochimie CHU Sahloul, Sousse, Tunisie

INTRODUCTION

L'électrophorèse des protéines sériques (EPS) par technique capillaire est un examen fréquemment demandé en milieu hospitalier et en ville. Elle permet d'identifier des anomalies qualitatives et quantitatives dans les différentes fractions du protéinogramme, permettant d'orienter le diagnostic (1).

L'objectif de ce travail est d'étudier la prévalence et le profil des anomalies protéiques chez les patients du CHU Sahloul, Sousse

Méthodes

Il s'agit d'une étude descriptive rétrospective chez les patients ayant fait au moins une EPS au laboratoire de Biochimie, au CHU SAHLOUL de Sousse sur une période de deux ans : de janvier 2022 à décembre 2023.

L'EPS a été réalisée par la technique d'électrophorèse capillaire sur automate Capillarys2 Flex piercing.

Les données ont été saisies et analysées au moyen du logiciel SPSS® version 26.0

Résultats

Au total, 6751 EPS ont été colligées pendant la période d'étude.

Les patients sont âgés de 1 à 102 ans avec une médiane de 51 ans et un sexe ratio de 0,92.

Les services prescripteurs étaient principalement le service de néphrologie (36,85%), suivi par la médecine interne (13,47%) puis par les services externes de l'hôpital (13,29%).

2548 profils présentaient des anomalies, soit 37,7% de l'ensemble des profils colligés.

L'anomalie la plus fréquente était le syndrome inflammatoire dans 14,12% des cas (n=910), suivi par l'augmentation polyclonale des gammaglobulines (7,4%, n=477), le syndrome néphrotique (2,2%, n=142) et la présence d'un pic monoclonal au niveau de la zone des gammaglobulines (1,01%, n=65) (fig.1).

Le service de néphrologie était le service dans lequel on a détecté le grand nombre de profils anormaux, suivi par le service de médecine interne et de pédiatrie. Une exception pour les profils à bloc bêtagamma qui provenaient principalement du service de gastrologie.

Discussion

L'électrophorèse des protéines sériques (EPS) reste un outil diagnostique précieux en milieu hospitalier, comme en témoigne sa large utilisation au CHU Sahloul de Sousse. L'étude révèle une prévalence significative d'anomalies protéiques, avec un tiers des patients présentant des profils anormaux. Le syndrome inflammatoire et l'augmentation polyclonale des gammaglobulines étaient les anomalies les plus fréquentes, soulignant l'importance de l'EPS dans le diagnostic des états inflammatoires et des maladies immunologiques. La répartition des anomalies selon les services prescripteurs, notamment la néphrologie, reflète l'utilisation ciblée de cet examen dans les cas cliniques complexes (2). Ces résultats renforcent la nécessité d'une interprétation rigoureuse de l'EPS, accompagnée de directives claires pour optimiser son utilisation dans la pratique clinique quotidienne.

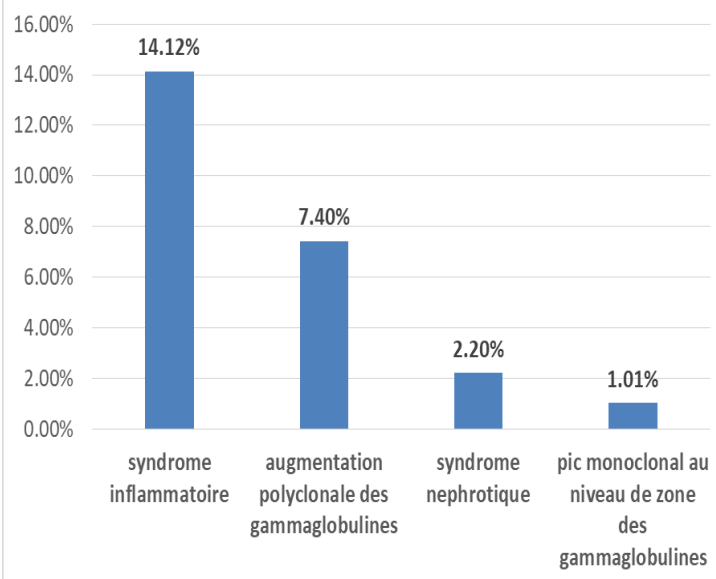


Figure 1: répartition des anomalies retrouvées a l'EPP

CONCLUSION

L'électrophorèse des protéines sériques est un test simple, économique et essentiel pour dépister et surveiller diverses pathologies humaines. Des directives claires sont indispensables pour une interprétation correcte de cet examen clinique crucial

références

- 1) [Nouvelles techniques d'électrophorèse : applications aux protéines et à l'ADN - ScienceDirect](#)
- 2) [Electrophorèse des protéines sériques: étude de 410 profils électrophorétiques - PMC \(nih.gov\)](#)